

Convoyage Mistral - Toulon => Marseillan

16/11/2024 => 21/11/2024



Comme chaque année, au début de l'hiver, la flotte toulonnaise est rapatriée à Marseillan et Sète pour la saison hivernale.

Cette année, trois bateaux se trouvent à Toulon : *Blue Smack*, *Fulmar* et *Mistral*. Les deux premiers sont ramenés à Sète à l'occasion d'un stage, et *Mistral* par le CS jusqu'à Marseillan. Le départ des trois bateaux est fixé au dimanche 17 novembre.

Quelques jours avant le départ, la liste d'équipage nous est transmise et j'apprends que je suis chef de bord. Ça va être l'aventure, je n'ai jamais navigué dans la zone ni convoyé de bateau.

Les jours précédant le départ sont remplis d'incertitudes : la météo ne semble pas vouloir prendre parti et change constamment. À tel point que, lors de mon arrivée sur la base de Marseillan dans la matinée du samedi 16 novembre pour le weekend CS, je ne sais pas si je vais partir ou non. Mais dès mon arrivée, les choses s'accroissent, et très vite ! Après un rapide point météo avec Romain, la décision est prise de maintenir le convoyage, mais il faut partir vite, car la fenêtre météo n'est pas grande et je veux passer le cap Sicié avant le gros coup de vent annoncé à partir du lendemain après-midi.

C'est le branle-bas : je dois trouver mon équipage, le brief, organiser notre transfert à Toulon, l'avitaillement, préparer la navigation, et nous sommes à 18h du départ... Emmanuelle désigne deux BOC pour nous accompagner, Cecilia nous réserve nos billets pour Toulon et à 13h, nous partons pour la gare d'Agde.

Pour ce convoi nous avons monté un équipage composé aussi bien de membres du CS que de bénévoles sous convention, le courant passe tout de suite très bien.

L'équipage :

Lou (à Gauche) – BOC future monitrice voile légère.

Garance (à droite) – BOC future monitrice croisière.



Alain (à gauche) – Membre du CS et MDM

Francois (A droite) – Membre du CS – MDM et future moniteur

Quentin – Membre du CS et moniteur croisière



Samedi soir à 18 h nous voilà enfin à Toulon, après un rapide avitaillement et une prise en main du bateau tout aussi rapide nous commandons des pizzas et allons-nous coucher, le lendemain sera une grosse journée.

Dimanche 17 novembre 2024

Météo : Vent Ouest 6 Beaufort 7 en rafale

Mer : Agité

Navigation prévu : Toulon => Sausset-les-Pins

Navigation réalisé : Toulon => Ile du Frioul

Le réveil à 04h45 pique un peu. Après un grand café, des œufs et du fromage rapidement avalés, nous voilà sur le pont pour préparer le bateau : monter l'étai largable, préparer le solent, sécuriser le génois, et préparer le bateau à une journée de près par fort vent. Les amarres sont larguées à 06h10, peu après *Blue Smack*.



Si la sortie de la rade de Toulon était relativement calme, le cap Sicié nous a tout de suite annoncé la couleur du convoyage : beaucoup de vent et des objectifs à chaque fois pile à notre vent. Nous naviguons avec 2 ris + solent. L'équipage a tenu le choc : un seul petit-déjeuner a fini à la mer, et de manière très professionnelle.

Aux alentours de midi, première avarie : pour ménager les estomacs et faciliter le déjeuner, on souhaite s'approcher de La Ciotat où la mer est moins forte et faire route au moteur pour garder le bateau à plat le temps de manger tout en continuant à faire route car notre objectif est encore loin à notre vent et je ne veux pas dériver en me mettant à la cap. Mais une fois le moteur allumé, on constate qu'il n'y a pas d'eau qui sort de l'échappement. Rapidement, on remarque que le circuit primaire est désamorcé. Après l'avoir remis en eau, le problème persiste : aucune circulation... François et moi nous lançons alors dans le démontage du rouet pendant que Lou, Garance et Alain tirent des bords sous voile d'avant seul devant les calanques de la Ciotat, au cas où l'on devrait se dérouter vers le port. Après avoir galéré avec la clé à molette pour ouvrir la pompe, bingo ! Le rouet est dans un piteux état, il manque des aubes (qui sont parties vers le radiateur). Nous le remplaçons, réamorçons le circuit pour constater avec satisfaction que l'eau jaillit à nouveau de l'échappement. Nous reprenons notre route au moteur le temps de déjeuner, puis nous hissons à nouveau les voiles.

En fin d'après-midi, le vent fraîchit et les prévisions annoncent que ça va forcer encore dans la nuit. Nous nous dérouterons vers le port du Frioul, où *Blue Smack* est déjà amarré, pour nous abriter. Les amarres sont frappées aux alentours de 22 h.

Lundi 18 et mardi 19 novembre 2024

Météo : Vent Nord-Ouest 6 mollissent jusqu'à 4 puis fraîchissant 7 en fin de nav

Mer : Peu Agité a Agité avec période courte

Navigation prévu : Ile du Frioul => Sète

Navigation réalisé : Ile du Frioul => La grande Motte



La première partie de la journée a été plutôt tranquille, la météo ne nous permettant pas de partir avant la fin de l'après-midi. Après une grasse matinée, nous nous sommes préparés à la navigation de nuit qui s'annonçait : préparation des repas, plan de navigation, gestion des quarts...

À 16 h, nous sommes fin prêts, motivés comme jamais. Nous larguons les amarres, croisons *Fulmar* à la sortie du port, enroulons l'île et nous présentons face au vent pour hisser les voiles. La GV est hissée, le moteur arrêté, le bateau se cale sur une allure bon plein/petit large. Le solent est envoyé à son tour, mais le bateau abat, la voile est plaquée par le vent sur le balcon avant et les vagues courtes nous empêchent de lofer. Je décide de rallumer le moteur pour m'aider à lofer et envoyer la voile d'avant, mais dans la manœuvre, un des nœuds d'écoutes du solent se dénoue et l'écoute vient se prendre dans l'hélice du moteur encore en prise. Les gaz sont coupés immédiatement, puis le moteur arrêté. Après une rapide inspection, il n'y a pas de dégât apparent, pas de voie d'eau au niveau du presse-étoupe, mais nous n'avons plus de moteur...

Il est un peu plus de 16 h 30 quand nous rebroussons chemin et contactons Benjamin, le moniteur de *Fulmar* que nous avons croisé en rentrant, pour leur demander de sortir nous porter assistance. La nuit est déjà tombée quand ils nous rejoignent devant le port du Frioul afin de nous remorquer, et bien qu'abrités par l'île, les conditions restent difficiles. Après deux tentatives manquées, nous sommes pris en remorque. C'est alors que trois coups de corne de brume nous annoncent l'arrivée imminente d'un immense Ferry en plein dans notre zone de manœuvre, nous obligeant à affaler notre GV en un temps record. Nous sommes finalement rentrés au Frioul, où nous nous amarrons à quai aux alentours de 18 h 30. Un grand merci à Benjamin et son équipage pour leur aide car la direction du vent ne nous permettait pas d'envisager une entrée à la voile en sécurité.

Grace au réseau du comité de secteur on récupère le numéro de téléphone d'Antoine, un vieux loup de mer solitaire qui,



cigare au lèvres, nous prête la combinaison grâce à laquelle nous avons pu retirer le bout de l'hélice. C'est François qui, durant plus d'une heure, armé d'un couteau et de la lampe étanche du bord, a découpé en apnée le bout complètement bloqué autour de l'arbre d'hélice. Alain et moi avons aussi plongé, mais nous devons clairement la réussite de l'opération à François.



Une fois le bout retiré, l'hélice tourne librement à la main. Nous remontons à bord et procédons à des essais moteur. Tout fonctionne normalement. Après une douche et un repas chaud, nous nous préparons à repartir, car les conditions météo sont très favorables et ne dureront pas. Il est 22 h quand nous quittons pour la deuxième fois le port du Frioul.

La navigation de nuit qui suit se passe à merveille. Le bateau est peu toilé afin permettre aux équipiers qui ne sont pas de quart de se reposer au mieux tout en avançant à une vitesse convenable. Les quarts sont organisés pour avoir en permanence deux personnes sur le pont et trois au repos, avec un roulement toutes les heures : une heure à la barre, puis une heure en tant qu'équipier, suivie de trois heures de repos. L'ensemble de l'équipage a été ravi de cette navigation qui a été pour Lou, François et Alain leur première expérience de navigation en quart.



Nous avons fait un long bord de près qui nous a fait longer la côte jusqu'en fin de matinée, puis progressivement le vent a refusé et molli. Avant de rentrer très fort, secteur nord-ouest, au niveau de l'Espiguette en fin d'après-midi levant une mer très courte et rendant notre remonté au vent laborieuse. La météo annonçant des rafales à plus de 50 nds en deuxième partie de nuit et ne pouvant rejoindre Sète avant le milieu de soirée au mieux, nous nous sommes replié vers La Grande-Motte pour la nuit.



Mercredi 20 novembre 2024

Météo : Vent Nord-Nord-Ouest 5 Beaufort 6 en rafale

Mer : Peu Agité

Navigation prévu : La Grande Motte => Sète

Navigation réalisé : La Grande Motte => Sète

Après une nuit de tempête, les prévisions annoncent un vent NNO mollissant dans la matinée, alors on prend le temps. Réveil sur le coup des 8 h, petit déjeuner tranquille avant de préparer le bateau et d'aller faire le plein. Une fois sortis du port vers 11 h 30, les conditions sont excellentes : 20-25 nœuds et sous le vent de la côte, donc pas de mer, avec un bord de près qui nous amène directement sur Sète. On file avec un puis deux ris et solent à plus de 6 nœuds, en régulant les rafales à la GV, un régal.



Au large l'air est saturé d'écume jusqu'au niveau de la pointe d'Espiguette, le vent et la mer doivent y être terribles, heureusement qu'on a réussi à la passé la veille.

Il nous faudra environ 4 h pour rejoindre le port de Sète et nous y amarrer. Étant mercredi soir, nous avons le plaisir de retrouver les copains qui rentrent d'embarquer. Nous avons passé une très agréable soirée à Sète en compagnie des autres équipages.

Jeudi 21 novembre 2024

Météo : Vent... faible et dans tous les sens !

Mer : calme

Navigation prévu : Transthau

Navigation réalisé : Transthau

Jeudi, il est temps de finir, les vivres commencent à manquer. Plus de gaz, plus d'œufs, deux yaourts pour cinq... Heureusement, l'équipage de Sofiane nous a fait chauffer de l'eau pour le café, alors nous sommes d'attaque pour les ponts de 09 h 30. Sur l'eau, il y a du monde, c'est le joyeux bazar habituel dont les ponts de Sète ont le secret. À la barre, Garance nous fraie un chemin à travers Sète et, à 10 h 15 environ, nous voilà dans l'étang, parés à hisser une voile dont on avait oublié l'existence jusqu'ici, vu les conditions : le spi !

La remontée de l'étang se fait tranquillement, le vent finit par tomber à 3MN de la base. Nous remettons le moteur en route et arrivons à quai sur les coups de 12h30 après, le convoyage est terminé.



Témoignage :



« Pour mon premier convoyage, je ne pouvais difficilement espérer mieux. L'équipage était plein de bonne humeur et d'une énergie qui a été bien utile tout au long de cette navigation assez sportive. »

Quentin

« Entre les rencontres, le vent, la vie à 30 degrés, les péripéties de moteur ce convoyage n'a pas été de tout repos mais je ne pouvais rêver mieux pour une première expérience en croisière ! Hâte de retourner en mer pour de nouvelles aventures si ce n'est un nouveau convoyage 😊 »



Lou



« Je suis très contente d'avoir été convié à ce convoyage. Les nombreuses péripéties les conditions de navigation et les rencontres ont été super enrichissantes. »

Garance

« Un convoyage plein de rebondissements.

Le tout parfaitement maîtrisé grâce au calme, à la pondération et à l'écoute du chef de bord et grâce à l'engagement et la bienveillance de l'équipage.

La composition de celui-ci avec membres du CS et Boc a permis de nombreux et très intéressants échanges sur la vie aux Glénans.

J'ai été ravi d'avoir eu la chance de participer à ce moment de partage et j'ai hâte de renouveler l'expérience. »

Alain



« Un convoyage haut en couleur à base de camemberts rôtis et d'avaries!

Mon unique souhait est de dire merci ! Merci à l'ensemble de l'équipage formé au pied levé, merci à la confiance qui nous a été accordé. Et bien sûr un immense merci à Mistral, qui, malgré une navigation musclée a tenu et nous a protégé !

Ce convoyage était une vraie tranche de vie, merci ! »

François

